

LETON

UR LECOQ

R DU NOM

Sairmeuse était... qui avait tant vu... rien n'était si... que, qu'il suffi... sa volonté pour... tous les Aven... Révolution de

dit: "Je ne re... ca..." il s'ima... bileure foi du... était dit, que... qui avait été

es-uns de ceux... Louis XVIII à... lui affirmait que... t quelque peu... 789, il répondait... spaulers:... nous montrerons... ins dont la ré... arpris reatront

érieusement... de la route acci... ait de Montai... se, le duc, con... bli dans le fond... voyage, dévelop... le monde dans... zent cent mille... amis les alliés... sition. Douze... nnettes ont un... ne que les ar...

lorsque la voi... Sairmeuse, ... it... ai, si peu acc... en se sentant... il avait joué... n'avait pas eu... ais la mort de

n changé, mais... du paysage... e mêmes, les... ardés leurs om... de l'Oiselle... ate comme au...

mais, marquis... plaisir qui lui... graves préco... reconnais !... ngements de-p... nait dans Sair... t sur les pavés... du village.

fois, c'était un... nait imprtica... avait... armura le duc, ... la... en remar...

ait jadis que de... mesures cou... il voyait... maisons blan... nvariables avec... verts, et leur... dessus de la

ut la mairie, ... ction neuve, ... ent, avec ses... t son fronton, ... s'écia-t-il, pris... coquins sont... tati tout cela... notre château... longeaient alors... et Martial... upes qui s'y

ous de tous ces... r le duc? de... ère, leur trou... de gens qui... ompante ré... en maître? ... se haussa les... pas homme à... uen à une illu...

pas que je suis... te, répondit-il... t... e II. le duc de... coupèrent la... ez, marquis?

ABONNEMENT
Par année.....\$2.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre mois..... 1.50
Edition Hebdomadaire.....\$1.00
Administration et Rédaction,
524, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES
Première insertion, par ligne..... 60.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.08
Une fois la semaine..... 0.08
Avis de Naisance, Mariage ou Décès. 50
La Société de Publicité,
PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA

Ottawa, 17 Mai 1886

LA PLAINTÉ DE M. O'DONOGHUE

En 1882, l'honorable M. O'Donoghue faillit devenir ministre. C'était entendu qu'il devait l'être. Mais nouveau Tantale, le portefeuille lui échappa au moment de le saisir.

A quel obstacle alla-t-il donc se heurter? A peine fut-il rumeur que M. O'Donoghue allait monter au capitole que les principaux Irlandais conservateurs intimèrent à sir John qu'il ne devait plus compter sur leur appui s'il donnait pareille récompense à ce libéral de la veille. En effet, M. O'Donoghue est un ancien grit, un ancien compare de George Brown, qui nous a combattu jusqu'après 1878. Il va retourner à ses premiers amours.

La tempête éclata si violemment, que M. O'Donoghue lui-même consentit à s'effacer provisoirement. Il devait accepter une place au Sénat, ce qui a été fait, et l'honorable Frank Smith devait être nommé ministre sans portefeuille et tenir la place chaude pour M. O'Donoghue.

Malheureusement pour ce dernier, loin de se dissiper, l'orage n'a fait que grossir, loin de gagner en popularité, M. O'Donoghue a perdu le peu qui lui restait. Les Irlandais n'ont fait qu'accroître l'aversion qu'ils entretenaient pour lui.

Dans ces circonstances, que devait faire sir John? Sa parole était bien engagée, mais conditionnellement, on l'avouera. Quand il fit l'offre d'un portefeuille à M. O'Donoghue, il agissait sur les représentations que cette nomination serait populaire parmi les Irlandais. Ne pouvant remplir sa promesse, il crut qu'avec le temps il donnerait pleine satisfaction à M. O'Donoghue. Mais les Irlandais persistant à ne pas vouloir de M. O'Donoghue, sir John serait-il justifiable de leur imposer un représentant? Evidemment non, l'int-rêt public primant tout.

Loin de se plaindre, M. O'Donoghue devrait se taire. Le premier, s'il avait du caractère, il aurait dû informer sir John que du moment que les Irlandais ne voulaient pas le reconnaître comme leur représentant, il le dégageait de sa parole.

M. O'Donoghue représente si peu l'opinion publique l'Ontario qu'il lui serait impossible de trouver un comté pour l'élire. S'il est mécontent de sa place au Sénat, qu'il affronte à la première occasion le suffrage populaire. On veut le faire élire à Ottawa, il y a quelques années, mais autant aurait valu parler du grand Mogol.

M. O'Donoghue n'ayant pas su se bir sa déconiture en homme, déblâté re aujourd'hui contre Sir John Macdonald. Il le représente comme l'ennemi des catholiques, l'instrument des orangistes, la personnification de la corruption. A l'en croire, jamais les affaires ont été aussi mal administrées. Tandis que tout irait si bien sur la machine ronde si seulement M. O'Donoghue avait pu siéger au Conseil Privé!

Or, M. O'Donoghue n'a qu'à regarder autour de lui au Sénat pour voir combien le dépit obscurcit son jugement. Qu'il consulte les nominations au Sénat, et il constatera que pas moins d'une demi douzaine de catholiques ont été choisis par sir John, depuis quelques années, pour remplacer des protestants. M. O'Donoghue lui-même a

remplacé un protestant. M. Bolduc a remplacé un protestant, feu l'honorable M. Pozer. M. Poirier a remplacé un protestant, feu l'hon. M. Muirhead. Le Dr Sullivan a remplacé un protestant, feu l'honorable M. Hamilton. Le Dr Macdonald, d'Alexandria, a remplacé un protestant, feu l'honorable Dr Brouse, M. Macdonald, du Cap Breton a remplacé un protestant, feu l'honorable M. Bourinot.

Maintenant, que voit-on aux Communes? Le parti libéral n'a pu faire élire qu'un seul catholique en dehors de la province de Québec, M. McLoutyre, de l'île du Prince Edouard: c'est un Ecos-ais. Tandis que les conservateurs ne comptent pas moins de seize députés catholiques en dehors de cette même province. Citons: M. Royal (Manitoba), MM. Dawson, Dr B-r gin, Cocklin, Dawson, Tassé et Labrosse (Ontario), MM. Costigan, Landry et Burns (Nouveau-Brunswick), MM. Hacket et McDonell (île du Prince-Edouard), MM. Thomson, Daly, Dr Cameron et McDougall (Nouvelle Ecosse).

Seize députés conservateurs catholiques contre un seul député catholique en dehors de Québec! Qu'on juge par là de la libéralité des deux partis envers les catholiques. M. O'Donoghue est si peu au courant de ce qui se passe qu'il n'a pu découvrir qu'un seul député français d'Ontario aux Communes, tandis qu'il y en a deux, et pas un n'est libéral. En consultant la liste provinciale, il aurait pu constater aussi la présence de deux canadiens français à l'assemblée législative, MM. Robillard et White, tous deux élus par des conservateurs. Est ce là la preuve que les libéraux tiennent beaucoup plus à nous rendre justice que leurs adversaires?

Passons au cabinet lui-même. Sur 14 ministres, six sont catholiques: sir Hector Langevin, sir Adolphe Caron, les honorables MM. Chapleau, Smith, Thompson et Costigan. La population catholique des Provinces Maritimes a deux représentants au Conseil Privé, MM. Thompson et Costigan. Or, elle n'en avait aucun sous le gouvernement Mackenzie, qui, dans ses meilleurs jours, n'a jamais eu plus de quatre ministres catholiques. M. Anglin, malgré toute son habileté, n'a pu forcer les portes du cabinet Mackenzie: il a dû se contenter d'être O a leur. Par contre, le président actuel du Sénat est un irlandais catholique, l'honorable M. Miliar.

Est ce bien là une preuve que nos concitoyens irlandais sont bien maltraités, qu'ils n'ont aucune représentation, aucuns part du patronage? Le poste le plus lucratif de Montréal, celui de percepteur des douanes, a été donné à un irlandais catholique, M. Ryan, ancien député de Montréal Ouest. Le percepteur des douanes à Ottawa est un irlandais catholique, M. Martin Battle. L'inspecteur des postes pour le district d'Ottawa est un irlandais catholique, M. French. Le nouveau bibliothécaire du Parlement, M. Martin J. Griffin, est aussi un irlandais catholique.

M. Mackenzie n'a jamais, que nous sachions, nommé de juge catholique dans Ontario. Or, n'est-ce pas sir John qui a nommé tout à tour comme juges de la Cour Supérieure, feu M. O'Reilly et l'honorable John O'Connor, sans compter plusieurs autres juges de comté. Et la nomination de M. O'Connor, loin d'être accueillie comme un acte de justice par la presse grite, fut dénoncée avec une véhémence

extrême. M. Mackenzie n'a pas nommé un seul juge catholique à la Nouvelle-Ecosse. Or, sir John en a nommé trois: les juges Macdonald, McIsaac et Thomson. Celui-ci a quitté le banc pour devenir ministre de la justice, poste qu'il remplit si dignement et si efficacement.

Le lieutenant-gouverneur de l'île du Prince Edouard est un Irlandais catholique, l'honorable M. Macdonald, nommé par sir John Macdonald. L'honorable M. Howland, l'un des sénateurs de l'île est aussi d'origine irlandaise. Est-ce là une nouvelle preuve d'ostracisme contre cette race?

M. O'Donoghue peut passer à l'opposition si cela lui est agréable. Moins un parti compte de ces affaires politiques, le mieux il se porte. Mais nous ne lui permettrons pas de mentir impunément, de fausser l'histoire, en prétendant que les chefs conservateurs sont les ennemis des catholiques et que les libéraux nous offrent plus de garanties sous ce rapport. Les faits que nous venons de citer et que nous le définons de contredire, sont la meilleure preuve qu'en tenant pareil langage, il a voulu tromper la Chambre et le pays.

LE CHEMIN DE LA GATINEAU

M. Mackintosh annonce la bonne nouvelle que la construction du chemin va commencer sous peu, que la compagnie est réorganisée, etc.

La compagnie n'a pas reçu un seul sou du subside fédéral. Il n'est pas vrai non plus que le Pacifique veuille s'emparer de la charte.

LE PERE LACOMBE

Le Révd. P. Lacombe est en cette ville. Il a prêché, hier, à l'église Joseph puis à l'église Sainte Anne. Son récit du martyre des Pères Fafard et Marchand a produit une grande impression et a fait couler bien des larmes. La collecte au profit de ses missions a été abondante.

L'influence du Révd. Père est de plus en plus grande sur les tribus de l'Ouest, notamment les farouches Pieds-Noirs. Un Anglais du Far-West unis disait, l'autre jour, que le Père Lacombe valait à lui seul tout un régiment pour le maintien de la paix.

EMIGRATION FRANÇAISE

Dans le cours de l'avant dernière semaine, quatre-vingt neuf familles canadiennes ont émigré, par le Pacifique, et durant la semaine dernière quarante-trois à destination soit de Manitoba, soit des territoires adjacents.

Ainsi que le constatait le Mail, ces jours derniers, nos nationaux s'échelonnent, en outre, tout le long de la route du Pacifique, où se porte, comme on le sait, un fort courant d'émigration. On comprend toute l'importance qu'il y a, pour nous, de renforcer les groupes français établis en dehors de la province de Québec. Il est bon d'avoir des points de repère, ça et là sur la grande voie transcontinentale.

UNE GRANDE ENTREPRISE

Une entreprise importante est actuellement sur le tapis. Il s'agirait de relier le Détroit et le lac Michigan au moyen d'un canal.

Tous les calculs sont faits. Le canal projeté aurait une longueur de 178 milles et l'on abrégerait ainsi de 55 milles la route entre Chicago et Détroit. Les hommes d'affaires assurent

que si cette entreprise réussit, l'on sauvera chaque année un demi million de piastres—montant auquel on estime les pertes occasionnées par les tempêtes et les sinistres maritimes. Le coût total de l'entreprise est porté à \$5,000,000.

Courrier de Montréal

—La commission royale a-siégé de nouveau, samedi après-midi, sous la présidence de Son Honneur le juge Routhier.

—La compagnie No 3 des Carabiniers Victoria se propose de faire un voyage à Chambly la veille de la fête de la Reine.

—La police a arrêté, hier après-midi, une vieille femme ivre, qui a essayé de troubler l'assemblée publique au Champ de Mars, par des actes inconvenants.

—Les pompiers ont été appelés hier matin, pour un commencement d'incendie qui venait de se déclarer en arrière du No 1883 rue Ontario. Donnmages légers.

—Les officiers de la compagnie de Navigation Richelieu et Ontario sont à faire des arrangements pour une excursion à Québec, qui aura lieu le 14 août prochain.

—Hier, fête patronale de l'église Saint-Joseph, rue Richelieu, Sa Grandeur Mgr Fabre présida à l'office. La quête fut faite au profit de l'œuvre de la colonisation.

—Le rapport de M. Pfister, chimiste, chargé de l'analyse des intestins des victimes du drame de Clarence est terminé et sera remis au juge d'instruction demain.

—Signor Casimiro Mariotti, citoyen bien connu de cette ville, vient d'être nommé consul d'Italie à Montréal par Sa Majesté le roi d'Italie. Il succède à signor Giunelli.

—Un vent a empêché, samedi, les ouvriers de terminer les travaux du quai de l'île Sainte-Hélène, par conséquent le parc ne sera ouvert qu'aujourd'hui ou demain.

—Une femme du nom de Turner, est descendue la côte du Beaver Hill, samedi soir, est tombée sur le trottoir et s'est fracturé une jambe. Elle a été transportée à l'Hôpital Général.

—C'est aujourd'hui le 24ème anniversaire de la fondation de Montréal. 244 ans se sont écoulés depuis que de Maisonneuve jeta les fondations du premier établissement à Ville Marie.

—Une petite fillette de 3 ans, enfant de M. Michel Clock, No 52 rue Saint-George, est disparue vendredi matin. L'enfant a les cheveux blonds et les yeux noirs, porte un chapeau blanc avec rubans blancs.

—Le Révd. Père Nolin a donné un sermon, hier, à Notre-Dame. Il a traité le sujet important de la colonisation et celui des orphelins agricoles. Puis la quête, a été faite au bénéfice de l'œuvre de la colonisation.

—M. Adolphe Oulmet, président de la société Saint-Jean-Baptiste, M. Thomas Gauthier, le secrétaire, et M. Joseph Vercaillies, le commissaire-ordonnateur, doivent partir cette après-midi pour Butland. Le but de leur voyage est de prendre des arrangements pour l'excursion du 24 juin.

Joyeuse réunion

Hier soir, un nombre considérable des amis de la famille de M. E. Leblanc, de la maison Leblanc et Lemay, se rendirent à sa résidence et présentèrent à madame Leblanc, à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance, un magnifique Prie-Dieu accompagné d'une adresse toute de circonstance, et de nombreux bouquets. Il va s'en dire que la réception fut des plus cordiales et que tous profitèrent amplement de ces heures joyeuses qui s'écoulaient tout jours trop vite. La musique et le chant ne contribuèrent pas peu à l'agrément de la soirée et tous ceux qui y ont pris part n'oublieront de longtemps le souvenir charmant de cette petite fête intime qui a prouvé une fois de plus à la famille Leblanc l'estime dont elle jouit.

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bonton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez-vous, et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow," et n'en prenez pas d'autre sorte.

Avis aux personnes qui désirent le bon temps dans leur poche. Montres Waltham en or ou argent, à grande réduction de prix, avec assortiment complet de jones de mariage et bijoux de différents genres, garantis tels qu'on les représente, sinon l'argent sera remis.

H. Norez, No 30 rue Rideau, porte voisine du London Chop House.

Le meilleur est le meilleur marché.
EN CONSEQUENCE, ALLEZ CHEZ
Pittaway & Jarvis
—POUR—
PHOTOGRAPHIES SUPERIEURES—
Nous donnons la meilleure valeur pour votre argent.
Etude : 117 Rue Sparks, Ottawa.

CARTES D'AFFAIRES

OTTAWA
ON DEMANDE
500 CUISSSES

DE
Grenouilles!

Au Restaurant Spencer,
No. 13 rue Elgin.
14 mai 1886—6in.

Mlle. O. BERTRAND,
MODISTE.
Partira le 1er de Mai de la rue Clarence pour aller demeurer au coin des rues Water et Dalhousie. Elle invite ses nombreuses pratiques de venir l'encourager comme par le passé.

LES CHAPEAUX Yum-Yum
—ET—
"MIKADO"

Mlle A. McDonald
N'ont pas leur égal.

Maison de Modes Parisienne
521 RUE SUSSEX,
Quatrième porte de la rue York.

CHARBON
DE TOUTES SORTES,

Bois de Chauffage,
Bardeaux,
Lattes,

Tuyaux de gres
pour egouts,
Etc., Etc.

Il nous reste encore
quelques bonnes Montres
que nous vendrons
à \$1.00 par semaine:

Chevrier Freres,
544, RUE SUSSEX.

NOUVEAU RESTAURANT
Repas à toutes heures,
142½ RUE SPARKS.
TABLE DE 1ère CLASSE.
Lunch à Midi, 6 billets pour \$1.00.
GUSTAVE CHEVRIER,
Propriétaire.
Ottawa, 12 mai, 1886. 6m

Pour garnir les Maisons.

Nous venons de recevoir un assortiment de
TAPIS de BRUXELLES
—ET DE—
TAPISSERIE

Voyez-les avant d'acheter.
Harris & Campbell,
RUE O'CONNOR.

VENANT D'ETRE RECUES

10,000

Pièces de papier
peint,
De tous genres et de tous
prix.

G. PHILIBERT
PEINTRE.
208 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.

HOTEL RIENDEAU
TENU SUR LE PLAN
Européen et Américain,
64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des promesses de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure. Un trouva constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.
JOS. RIENDEAU,
Propriétaire.

Thomas Leblanc,
TAILLEUR
vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.
N. B.—Hardes fines une spécialité

N. PAGE et Cie.,
Imprimeurs et Relieurs,
No. 152½ rue Principale,
HULL.

Impressions de toutes sortes exécutées avec soin, élégance et promptitude.
Se charge aussi de la confection des insignes pour clubs et sociétés nationales et de bienfaisance.
Prix très modérés.

N. PAGE et Cie.
Ottawa, 12 mai 1886. 1a

Chaussures.
J'ai maintenant en mains un immense assortiment de chaussures faites à la main. Les pratiques trouveront tout ce qu'elles peu vent désirer en fait de chaussures de printemps et d'été. Bonne qualité, dernier goût et à bon marché.

G. MURPHY,
No. 536 côté ouest de la rue Sussex.